

Projet politique

Comment rendre notre projet « La décroissance » désirable ?

Depuis trop longtemps déjà, être décroissant, ce n'est que faire preuve de simplicité volontaire, c'est à dire avoir une réflexion critique sur notre mode de vie moderne occidental en adoptant une existence plus sobre.

Or, on peut se demander si les actions individuelles suffiront à nous sauver de cet avenir plutôt sombre ?

Rappelons simplement deux choses :

-20% des humains s'approprient 86% des ressources naturelles. Ce simple constat ne correspond malheureusement pas aux valeurs de nos sociétés modernes qui sont sensées défendre l'égalité, la fraternité et le partage.

-Si 6 milliards d'humains vivaient comme un européen, il faudrait non pas, une planète, mais trois ! Il ne peut y avoir de croissance infinie dans un monde fini.

Nous voyons bien, en citant ces deux exemples, que les enjeux auxquels nous devons faire face, sont d'une autre ampleur que celle de l'action individuelle.

L'heure d'intégrer le champ politique est arrivée !

Mais comment convaincre et séduire nos concitoyens face au système effroyablement efficace du capitalisme qui, sans oublier ses défauts, arrive à susciter le désir de la possession et du paraître ? Nous n'y arriverons pas en énumérant une liste d'interdit, le vocable « décroissant » est déjà bien n'assez négatif comme ça. Il nous faut inventer un nouveau « parangon » ou « paradigme » (plus snob que moi tu meurs ! Sans rire, je suis personnellement contre l'emploi de ces mots qui pourrait se retourner contre nous afin de nous ridiculiser, restons simple, « un nouveau modèle de société » est un peu long, mais à un sacré avantage car, il est compréhensible par 100% de la population.) Il nous faut donc inventer un nouveau modèle de société capable de rivaliser avec le capitalisme. Comme le dit Paul Ariès, nous ne rendrons désirable notre projet de décroissance que par « la défense des gratuités existantes à l'extension constante de la sphère de la gratuité ». « Gratuité qui n'ira pas sans culture de la gratuité » ; de la découle « la gratuité de l'usage et le renchérissement du mésusage ». Ce postulat ne peut être dogmatique, c'est à la société de décider du bon usage et du mésusage.

Cette nouvelle politique (gratuité du bon usage et renchérissement du mésusage) n'abattrait pas les inégalités sans être accompagnée par la création d'un Revenu Universel d'Existence (RUE) associé à un Revenu Maximum Autorisé (RMA). Sans cela nous condamnerions les plus pauvres d'entre nous au bon n'usage pendant que les plus riches s'offriraient du mésusage.

Ce nouveau paradigme (pour faire court) à pour but, évidemment, de rassembler tous les différents courants de la décroissance, qu'ils soient adeptes de la simplicité volontaire, ou de la pédagogie des catastrophes, mais surtout, tous les déçus, les exclus, et les laissés pour compte de la croissance.

Pour résumer, j'insiste encore une fois sur ce point, tout est une question de posture, de hiérarchie, et de priorité. Défendons d'abord les sphères de la gratuité et le reste suivra.

Peu importe d'avoir raison sur le fond, peu importe notre intégrité intellectuelle, peu importe la force de notre engagement, peu importe le nombre d'articles de notre programme politique européen, il nous faut absolument une véritable accroche politique qui mobilise, qui rassemble, qui fédère, qui donne envie de faire « le pari de la décroissance ».